



le mot du président

nous avons le plaisir d'annoncer la mise en place à Antsiranana-Diego Suarez d'une ONG de droit malagasy nommée «masoandro» (le soleil) son objectif est, au delà d'un fonctionnement autonome, de soutenir les actions de **SUN for LIFE**

les deux coordinatrices régionales de Mahajanga et Antsiranana, Alphonsine et Odile n'ont plus eu la disponibilité suffisante pour continuer à participer à l'action de **SUN for LIFE**, nos deux nouvelles coordinatrices régionales sont Perline pour Antsiranana (coordregdsu@sunforlife.org) et Rinah pour Mahajanga (coordregmjg@sunforlife.org), sincère bienvenue à elles et bon courage!

informations pratiques

nous cherchons, comme toujours des soutiens financiers mais aussi des synergies de terrain, des partenariats actifs, des organisateurs d'événements générateurs de fonds en Europe; votre engagement à nous aider à rendre plus harmonieuses les conditions de vie des plus démunis est précieuse, merci d'avance!

vous pouvez nous contacter à l'adresse info@sunforlife.org pour avoir plus d'informations sur les valeurs nutritives, agricoles, reforestatives et génératrices de revenus du moringa oleifera et consulter notre site www.sunforlife-org pour obtenir plus des détails sur notre action et l'auto-construction de nos fours solaires

flash info

nous saluons la remise en activité de l'association «baie de Diego-Suarez», membre du club des plus belles baies du monde, qui a su fédérer la plupart des intervenants politiques, économiques, administratifs et associatifs afin de valoriser le développement de cette région d'une beauté unique en tenant compte de la durabilité du développement, de l'environnement et de l'harmonie des rapports Nord-Sud, les nombreux points de convergences nous ont tout naturellement amenés à des activités en partenariat à Antsiranana et dans ses environs, ces actions communes touchent à l'environnement, au développement durable et à la sensibilisation des écoliers et étudiants à travers, entre autres, l'Alliance Française et les intervenants pédagogiques

missions

la dernière mission SFL 2007, commencée en septembre, continue à confirmer la province du nord de Madagascar (d'Ambanja à Antalaha, au Nord du massif de Tsaratanana) comme une zone pilote malgré un léger ralentissement dû aux élections présidentielles, aux fêtes de fin d'année et à la saison des cyclones

les équipes techniques de la coopération des USA (ERI-USAID) que nous avons formés à Fianarantsoa poursuivent leur travail de sensibilisation dans les fokontany (communes) situées à proximité de la voie de chemin de fer «Fianarantsoa-Manakara», **SUN for LIFE** leur fournira un nouveau stock de graines de moringa oleifera pour une extension de leurs cultures

après le décès de Monsieur Christophe le 16 avril dernier, Monsieur Raymond est le nouveau Chef de la région Diana, nos vœux l'accompagnent dans sa difficile mais passionnante mission d'administrer et de développer cette région, la convergence de nos objectifs nous incite tout naturellement à décider de poursuivre un travail commun dans les zones rurales

nous saluons les initiatives des coordinatrices régionales à Fianarantsoa, Toamasina et Mahajanga, les formations à la constructions de fours solaires et la mise en place de pépinières se poursuivent de manière satisfaisante, chaleureux bravo à Sahondra, Zoé et Rinah



du nouveau pour les détenus

le Directeur de l'Administration Pénitentiaire de la région Diana a conclu un accord de partenariat avec nous pour développer la culture du moringa oleifera dans les camps pénaux afin d'améliorer le régime alimentaire et la santé des détenus, la première étape se concentre sur le camp pénal situé à 60 km d'Antsiranana avec, comme objectif à terme, d'éradiquer la culture (et la consommation) du manioc en raison de sa toxicité et de ses faibles valeurs nutritives, deux pépinières y prennent place, une au bord de la rivière, l'autre sur le plateau surplombant le camp, le projet prévoit également que les détenus confectionneront des cartons pour fabriquer nos fours solaires avec de la pâte à papier, les fours étant utilisés par les détenus eux-mêmes mais également mis à disposition des femmes que nous formons, cette belle action démontre la possibilité d'agir passivement ET activement pour améliorer la santé par une cuisson lente et une nourriture de qualité, améliorer les rendements agricoles sans intrants chimiques et reboiser le pays sans investissements massifs



notre prise de position pour un développement durable et une action responsable et participative des populations concernées par les problèmes de malnutrition et de désertification nous incite à vous faire part d'un article préoccupant sur le fond - le réchauffement planétaire - et ses conséquences financières pour les actions en faveur des populations défavorisées

Nouvel Obs

Le 29-08-2006 (Publié sur internet le 30-08-2006)

Le réchauffement climatique constitue l'un des obstacles les plus sérieux à la lutte contre la pauvreté dans le monde, obligeant la Banque mondiale à réviser ses politiques de développement, fait savoir l'organisme international mardi.

Selon plusieurs études, le réchauffement climatique, lié aux émissions de gaz à effet de serre, va réduire la croissance économique des régions les plus pauvres du monde dans les années à venir.

Nous observons déjà à l'heure actuelle les conséquences du changement climatique (...) Nous devons voir comment aider les pays à se développer selon les principes du développement durable, a déclaré au Cap Steen Jorgensen, vice-président de la Banque mondiale chargé du développement durable, à l'occasion de la présentation d'un rapport sur le sujet.

La publication de cette étude, consacrée aux types de réponses que peut apporter la Banque mondiale face au réchauffement climatique, coïncide avec la tenue de la troisième assemblée du Fonds pour l'environnement mondial (Fem) au Cap, en Afrique du Sud.

Le Fem est le plus important mécanisme international de financement de programmes visant à favoriser la biodiversité et à lutter contre le réchauffement climatique.

Dans son rapport, la Banque mondiale s'inquiète notamment du fait que les sommes consacrées à l'aide au développement risquent, dans les années à venir, d'être allouées à la lutte contre le changement climatique.

Plusieurs études laissent entendre qu'en l'absence de toute adaptation, les coûts, chaque année, des conséquences du changement climatique pourraient représenter jusqu'à des dizaines de pourcents du Produit intérieur brut (PIB), a affirmé Jorgensen.

La plupart des dégâts ne se feront pas sentir de façon croissante et graduelle, au fil des ans, mais prendront la forme de chocs économiques sévères, a-t-il prédit.